

# Les amalgames de la gauche mondaine



CHRONIQUE  
Mathieu Bock-Côté

Mathieu Bock-Côté sera l'invité des Grandes Rencontres du Figaro Salle Gaveau à Paris le 15 avril. Réservations : 01 70 37 31 70 ou [www.lefigaro.fr/rencontres](http://www.lefigaro.fr/rencontres)

Interviewée par *Valeurs actuelles*, la ministre Marlène Schiappa en a profité pour s'en prendre avec une violence idéologique inouïe aux militants de la Manif pour tous, en les comparant aux islamistes, avec lesquels elle leur trouve quelques troublantes ressemblances. Certes, le commentaire est bête, et de ce point de vue, pas nécessairement surprenant de la part d'une ministre qui n'est pas la puissance intellectuelle dominante de son gouvernement. On pourrait aussi dire simplement qu'il est absolument odieux et fermer le dossier. Elle a d'ailleurs présenté des excuses embarrassées. Il n'empêche. Une telle déclaration est révélatrice de ce qu'on appellera la psychologie politique de la gauche mondaine et de son

incapacité quasi congénitale à penser le désaccord politique autrement qu'à la manière d'un scandale moral. Elle mérite qu'on s'y attarde.

Essayons de reconstruire le raisonnement de Marlène Schiappa. Dans son esprit, la société française est engagée dans un mouvement d'émancipation diversitaire comme le sont les autres sociétés occidentales. Ce mouvement se concrétiserait autour de grandes réformes sociétales s'enchaînant logiquement une après l'autre, chacune appelant la suivante. Il faudrait suivre le rythme du progrès et ne jamais s'arrêter, l'humanité se purifiant ainsi de ses toxiques préjugés. Devant cela se dresserait un grand parti conservateur transculturel fédérant les retardataires de toutes les civilisations,

qui se caractériserait par le refus de la différence. En d'autres mots, entre les militants de la Manif pour tous et les islamistes, la différence ne serait pas de nature, mais de degrés. Dans son esprit, la droite versaillaise et les islamistes sont les deux revers d'une même médaille. Ils convergeraient idéologiquement. Marlène Schiappa a même trouvé le moyen de rendre la Manif pour tous responsable des agressions contre les homosexuels.

On avait entendu un semblable raisonnement après la tuerie du 12 juin 2016 à Orlando. On s'en souvient, Omar Mateen qui avait prêté serment d'allégeance à l'État islamique, avait fait 50 morts et 53 blessés dans une discothèque gay. Sans surprise, le commentariat progressiste avait entonné le chant désormais célèbre du « pas d'amalgame ». L'islamisme n'aurait non seulement rien à voir avec l'islam, il en serait même le contraire. Mais l'argument avait été poussé plus loin. Cet attentat aurait en fait été révélateur de la profonde homophobie inscrite au cœur des grandes religions monothéistes. Autrement dit, s'il fallait refuser l'amalgame entre l'islam et l'islamisme, il fallait en faire un entre l'islam, le christianisme et le judaïsme, décrets coupables par association de ce massacre. D'ailleurs, à ce moment aussi, la Manif pour tous avait été ciblée, comme si sa position sur le mariage la conduisait automatiquement à la persécution des homosexuels et même à la volonté de les exterminer ! En d'autres mots, du conservatisme traditionnel à l'homophobie meurtrière, il n'y aurait qu'un pas ou deux à franchir.

À travers cela, le parti progressiste trouve une nouvelle manière de relativiser l'offensive islamiste, qu'il n'accepte de dénoncer qu'en lui trouvant

quelque ressemblance avec un péril intérieur pour éviter toute forme de stigmatisation. Ainsi, on ne dénoncera l'islamisme qu'à condition de dénoncer en parallèle l'islamophobie et la tentation identitaire qui rongerait nos sociétés de l'intérieur. On ne s'inquiétera de l'antisémitisme islamiste qu'à condition de soutenir au même moment que l'antisémitisme européen demeure le principal vecteur de la haine des Juifs. Dans le même esprit, on condamnera l'infériorisation structurelle et explicite de la femme dans l'islam à condition d'ajouter que son sort ne serait guère plus enviable dans le monde occidental, l'aliénation par le niqab trouvant son équivalent dans l'aliénation par le string. Que l'islamisme soit ouvertement en guerre contre le monde occidental, qu'il cherche à le soumettre en misant notamment sur le terrorisme le plus meurtrier, n'est finalement plus qu'un détail auquel il ne faut pas accorder une attention exagérée.

Revenons-y : le progressisme version Schiappa se montre manifestement incapable de penser la figure d'un adversaire politique raisonnable, qui ne serait pas un ennemi public, non plus qu'un ennemi de l'humanité. Il se montre étranger au pluralisme politique le plus élémentaire qui consiste à accepter une diversité de points de vue légitimes sur le bien commun, et plus encore, qui tolère la coexistence de plusieurs philosophies politiques s'opposant mais ne cherchant pas à s'exclure mutuellement de la cité. Dans l'esprit de Marlène Schiappa, on trouve d'un côté les gens avancés, et de l'autre côté, les retardataires, qui sont aussi des retardés. Elle a beau prétendre aimer le débat, en fait, elle préfère sermonner, quand ce n'est pas tout simplement diaboliser.

+ Lire également PAGE 5

100 000 citations et proverbes sur [evene.fr](http://evene.fr)

## ENTRE GUILLEMETS



23 février 1955 : mort du grand écrivain et diplomate Paul Claudel. GRANGER NYC/RUE DES ARCHIVES

Journal

La crainte de l'adjectif est le commencement du style

## Immobilier : les dangers de la surenchère fiscale

Toujours plus ! La surenchère fiscale continue. Incapables d'endiguer la progression dévorante des dépenses de l'État, une poignée de penseurs médiatiques et de dirigeants imaginent chaque jour de nouveaux impôts pour combler le déficit, devenu abyssal, des finances publiques. « Aisés », « riches », « nantis », la cible reste toujours la même ; comme si gagner de l'argent était devenu un crime et non pas la juste rétribution d'un travail, d'une prise de risque, d'une audace créative.

Une nouvelle fois, les propriétaires immobiliers sont désignés à la vindicte populaire. Deux voix fortes se sont fait entendre pour suggérer de nouvelles taxes à leur encontre : celles du président de la République et du délégué général de la Fondation Abbé-Pierre. Le premier, lors d'une séance du grand débat, n'a pas exclu de taxer les plus-values sur les cessions des résidences principales, en donnant l'exemple des propriétaires bordelais, dont la valeur des biens s'est envolée. « Il y a eu beaucoup de plus-values immobilières quand le TGV est arrivé », a déclaré Emmanuel Macron, qui a qualifié cette situation d'« injustice » en faveur de propriétaires qui « n'ont pas travaillé pour ça » ; le second a proposé d'appliquer, pour tous les logements de grand prix, des droits de mutation à titre onéreux plus importants que pour les logements de moindre prix.

Cet enfermement des propriétaires immobiliers dans un rôle de profiteurs avides est caricatural et dangereux. À Bordeaux, comme dans toutes les grandes villes, ils ont permis, grâce au paiement de la taxe foncière et de l'impôt sur le revenu, le développement des infrastructures locales et les progrès urbanistiques. En rénovant, parfois à grands frais, leurs appartements, ils ont contribué au dynamisme des centres-villes et à la sauvegarde de ce patrimoine

droits de mutation pour les biens les plus prestigieux figurent déjà en France parmi les plus élevés d'Europe. Calculé en fonction du prix de cession, ce taux, de l'ordre de 8,5 % (si on ajoute aux taxes les frais de notaire et autres frais de diagnostic), a en outre permis aux collectivités locales d'être les principales bénéficiaires d'une hausse des prix que certaines d'entre elles dénoncent.

Il est donc grand temps, aujourd'hui, de mettre fin à cette spirale

Il n'y a pas deux France du logement mais une aspiration commune d'une majorité de Français à accéder à la propriété ou à valoriser leur patrimoine

historique cher au chef de l'État. Taxer les plus-values des résidences principales serait donc profondément injuste.

Amputés d'une partie conséquente de la valeur de leur bien à la revente, les habitants - et en tout premier lieu les familles - ayant placé leur confiance dans ce cadre de vie ne pourraient plus envisager de s'agrandir, au gré de l'évolution de leur situation ou de celle de leurs enfants. Perdant trop au change, ils seraient condamnés à l'immobilisme ou au déménagement à la périphérie des métropoles. Est-ce cela que l'on veut ? Faut-il sanctionner ceux dont le seul tort est de vouloir vivre, et faire vivre, des villes dont on déplore par ailleurs la dévitalisation galopante ?

Enfin, pour répondre à la Fondation Abbé-Pierre, il faut rappeler que les

démagogique qui, dans des démonstrations simplistes et de courte vue, prétend désigner à l'opinion publique les

coupables idéaux. À l'heure où la nation est secouée par une crise sociale profonde, faut-il en déchirer le tissu et continuer à opposer les uns aux autres ?

La propriété immobilière, parce qu'elle est porteuse de plus-value, est sans doute l'un des derniers ferments d'ascension sociale. Il n'y a pas deux France du logement mais une aspiration commune d'une majorité de Français à accéder à la propriété ou à valoriser leur patrimoine. L'heure est venue, plutôt que de la pénaliser, de réhabiliter la propriété dans sa diversité et son rôle de cohésion sociale. À l'image de cet art de vivre qui fascine et séduit le monde entier, elle est - dans ses réalisations les plus prestigieuses - le reflet du génie créatif qui depuis des siècles fait la richesse de notre histoire nationale.



THIBAUT DE SAINT VINCENT

Nos compatriotes qui sont propriétaires n'ont pas à être pointés du doigt et culpabilisés, souligne le président du groupe immobilier Barnes.

## FIGARO VOX

... CINÉMA

- « Grâce à Dieu » de François Ozon est est à la fois un mauvais documentaire et un film bouleversant », par Paul Sugy, journaliste à FigaroVox

## Les rencontres du FIGARO

DÉBAT ENTRE AMIN MAALOUF ET RÉMI BRAGUE  
ISLAM-OCCIDENT : ÉVITER LE NAUFRAGE DES CIVILISATIONS le lundi 18 mars à 20 heures, Salle Gaveau. Réservations : 01 70 37 31 70 ou [www.lefigaro.fr/rencontres](http://www.lefigaro.fr/rencontres).

